

Le Théâtre de la Place (Liège),
Apoptose Théâtre
et
Le Théâtre National (Bruxelles)

présentent

S.P.R.L.

(S.A.R.L.)

écriture et mise en scène
de

Jean-Benoît Ugeux



© Jean-Benoît Ugeux

Création

au

Théâtre de la Place les 29-30-31 janvier 2009

Tournée

Saison 2009-2010

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

Le Théâtre de la Place (Liège),
Apoptose Théâtre
et
Le Théâtre National (Bruxelles)

présentent

S.P.R.L. (S.A.R.L.)

écriture et mise en scène
de

Jean-Benoît Ugeux

dramaturgie

Françoise Bloch, Jean-Bastien Tinant

avec

Henri Monin (le père), Sophia Leboutte (la seconde femme), Mieke Verdin (la tante),

Yoann Blanc (le fils) ; Marie Bos (la fille)

pianiste

Alberto Di Lena

Scénographie / costumes

Anne Guilleray

Création sonore

Brice Cannavo

Création lumière

Fred Vannes

Coordination technique

Fred Op De Beeck

Assistante

Amandine Zurbuchen

Une coproduction du Théâtre de la Place/Liège, de l'Apoptose Théâtre, du Théâtre National de la Communauté française de Belgique, de PROSPERO et du KVS. Avec l'aide de la Communauté française de Belgique - Service théâtre et le soutien du Programme Culture de l'Union européenne. Avec l'aimable collaboration de Vitra.

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

Calendrier des représentations (en cours)

Saison 2008/2009

Le Théâtre de la Place / Liège

Les 29 – 30 – 31 janvier 2009 à 20h15

Festival international de Tampere / Finlande

Août 2009

Saison 2009/2010

Festival Vie de Modène / Italie

Octobre 2009

Festival Mettre en Scène / Rennes

Novembre 2009

Théâtre National à Bruxelles

Prospero

Jean-Benoît Ugeux est le premier jeune artiste associé au réseau Prospero qui vient d'être lancé, avec la création, au Théâtre national de Bretagne, de *John Gabriel Borkman*, mis en scène par Thomas Ostermeier.

Le Théâtre National de Bretagne est le chef de file du réseau Prospero qui regroupe, en tant que membres fondateurs, le Théâtre de la Place, à Liège, l'ERT à Modène, la Schaubühne à Berlin, le Centre Culturel de Belém et le Festival de Tampere en Finlande.

Objectifs : développer la création européenne, renforcer la recherche en matière de théâtre et former des jeunes comédiens.

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

La pièce

« La véritable menace pour une société démocratique, le ver dans la pomme, vient toujours de la faiblesse de son management.

Une société sous-managée, sous-organisée, ne peut pas respecter les libertés.

C'est simplement laisser à d'autres forces que celles de la raison le soin de façonner notre réalité. »

Dans les bureaux d'une puissante entreprise moderne, au dernier étage d'un immense building avec vue sur le vide, se déroule une réunion au sommet qui n'épargnera pas grand monde...

Une jeune femme fait son entrée dans une société au chiffre d'affaires ronflant, avec des associés aux dents longues, à l'appétit vorace, à la mémoire trop courte ou trop longue, c'est selon. Celle-ci découvrira des réalités aussi déguisées qu'effrayantes, des relations de pouvoir et de douleurs, des cadavres bien enfouis sous le discours des managers et de la nouvelle communication, sous la langue des *NTIC* et du *Knowledge Management*, sous la langue qui sourit pour mieux écraser, qui lisse pour mieux détruire.

Jusqu'à apprendre que les mots n'ont plus de sens. Et que, sans doute, il en est très bien ainsi.

Mariages fracassés, castrations muettes et patientes, désirs inassouvis, jalousies savamment aiguës, pressions inextinguibles, démons, abandons et discrédits : Jean-Benoît Ugeux, dans sa création « SPRL » - qui sera présentée au Théâtre de la Place du 29 au 31 janvier 2009, en collaboration avec le Festival de Liège et le Théâtre National, puis repris à Tampere, Modène, Liège et Bruxelles - entremêle intimement l'univers de la famille et le monde de l'entreprise. Deux entités en apparence éloignées mais dont les points communs et convergences sont multiples. Lieu de terribles compétitions, de guerres larvées, de luttes intestines. Noyau de déchirures profondes, avec ou sans fracas. Cellule où chaque membre ne convenant pas aux « normes » doit s'adapter ou s'effacer. Libéralisme économique, libéralisme affectif : entreprises et familles deviennent indubitablement liées.

C'est face à ce constat que Jean-Benoît Ugeux, qui signe l'écriture et la mise en scène de ce spectacle, a désiré disséquer les rouages de la famille et de l'entreprise. Une réflexion qui porte sur les structures et dérives du travail dans la société occidentale européenne. Observant les rapports de pouvoir, de pression, de possession, « SPRL » effectue des allers et retours incessants et sinueux entre ces deux mondes qui n'auront de cesse de se confronter et s'enrichir l'un l'autre.

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

S'il fallait résumer l'idée du projet en une phrase, ce qui est une opération des plus périlleuses, celle-ci serait fort probablement :

« L'entreprise est une famille, la famille est une entreprise. »

Pourquoi donc entremêler ces deux entités -apparemment- si éloignées ?

Parce que la microcellule familiale est le lieu de terribles compétitions et de guerres, infiniment larvées et dévastatrices. Et que certains de ses membres ne convenant pas aux *normes familiales*, tacites et insidieuses, doivent s'adapter ou s'effacer. Avec ou sans fracas, avec ou sans déchirures profondes comme des mémoires.

Et que ces « *dégraissages* » sont monnaie courante dans nombre de familles et ont une furieuse gueule de libéralisme affectif.

Parce que l'entreprise « moderne », pour assurer sa survie et augmenter ses profits, a adapté ses méthodes de gestion interne en un fonctionnement au visage *familial* au moyen de séminaires, de formations ludiques, d'autoévaluations « constructives » (et de tout un charabia psychosociologique que l'on a regroupé sous le ténébreux terme de « culture d'entreprise » et qui est aussi terrible que captivant.)

Parce que de nos jours, les deux deviennent indubitablement liés, certainement d'une autre manière que lors des *entreprises familiales* du siècle dernier, et que l'étude de leurs rouages et mécanismes réciproques permet d'approcher la modernité d'une manière qui m'apparaît comme théâtralement et sociologiquement forte et riche. Et qui mérite amplement d'être travaillée sur un plateau de théâtre.

À défaut de pouvoir *a priori* définir par le menu ce que ce spectacle sera, ce qui serait ambitieux et malhonnête à cette étape-ci du travail, il est néanmoins fort évident de préciser ce que ce travail ne sera certainement pas... À savoir une mise en scène Brechtienne où les comédiens, le poing levé à l'avant-scène, fustigent en brillant les conditions de travail de la Corée du Sud (*et brûlent des Nike ou des Adidas en signe de protestation*) ou un cours accéléré de « *coaching* » et de culture d'entreprise avec un vocabulaire sciemment incompréhensible pour se gausser des gens « qui ont perdu contact avec la vraie vie » ou encore un pamphlet gauchisant, manichéen, anti-économique et antilibéral. Que nenni.

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

Ce qui existera sur le plateau : Une réflexion théâtrale sur la famille comme lieu de luttes intestines, conflits de pouvoir, espace de violence et de pugilats silencieux et conjointement sur l'organisation, les structures, applications et dérives du travail dans la société occidentale européenne.

Pour ce faire, je vais écrire l'histoire d'une famille avec ses histoires, ses secrets, ses enfants mal-aimés, ses cadavres.. Ses démons en un mot.

Le père, ancien patron d'entreprise ayant congédié des centaines d'hommes, remarié suite au décès -ou au départ- de sa femme. Sa deuxième femme, moins aimée que la première... La sœur du père (*de l'âge de la deuxième femme*) et dont toutes les ambitions de réussite ont toujours été soldées par des fiascos par manque de soutien de ses proches. Le fils qui aimerait être un requin aux dents longues et tout à la fois un calme poisson d'eau douce et la fiancée de celui-ci, qui débarque dans ce jeu de quilles et qui se retrouve entre les bourreaux et les victimes, sans savoir vraiment qui joue quel rôle finalement...

Les mariages fracassés, les castrations muettes et patientes, les désirs inassouvis, les jalousies savamment aiguisées, les pressions inextinguibles, les abandons et les discrédits.. Tout ce qui fait une famille (*tout ce qui fait une entreprise*)

Et de disséquer le monde contemporain de l'entreprise, et du travail de manière générale, pour analyser les rapports de pouvoirs, de pression(s), de possession, de soumission, de luttes internes pour pouvoir appliquer ceux-ci au milieu familial. Des allers-retours incessants et sinueux qui n'auront de cesse que de se confronter et s'enrichir l'un l'autre.

Il n'est pas question de faire *stricto sensu* correspondre la vie de la famille avec celle d'une entreprise mais de prendre une « distance scientifique » afin de permettre de faire coïncider des systèmes structurels et se concentrer sur leurs frottements, leurs disharmonies, leurs unissons.

Jean-Benoît Ugeux

Entretien avec Jean-Benoît Ugeux

Théâtre de la Place - Quel est le point de départ de votre travail dans la création « S.P.R.L. » ?

Jean-Benoît Ugeux – Je suis parti de l'idée que, de nos jours, il est de plus en plus difficile de faire la distinction entre sphère privée et professionnelle. Les professions demandent, quel que soit leur domaine, de plus en plus de souplesse, de flexibilité. Même si cela apparaît plus clairement au niveau du management, ce constat dépasse le domaine de la haute finance. Comment ces deux sphères s'influencent-elles ? Comment ces deux univers se dévorent-ils ? Aujourd'hui, on n'arrive plus à tracer la frontière entre les deux. Tout le texte est écrit en fonction de cela.

TDLP - Quelques mots sur l'histoire ?

J-B. U. - Un jeune homme présente sa petite amie à sa famille. Mais cette réunion familiale ressemble davantage à une entreprise. Dans un énorme salon, c'est tout le code du langage entrepreneurial qui s'exprime. Cela tourne presque à l'entretien d'embauche. Au fur et à mesure du spectacle, le vrai visage de chacun se dévoile. On assiste alors à une révélation lente et sournoise d'un foyer qui se comporte comme une société. Le père fait figure de patron, la mère de gestionnaire du budget. Et la jeune fille se verra, au final, mangée par le système, coulée dans le moule. Elle finira même par réaliser un « audit » et par faire sortir son beau-père.

TDLP - La métaphore carnivore semble être un fil rouge dans votre discours...

J-B. U. - Oui, l'idée étant que ces univers se « bouffent » l'un l'autre, se gangrènent, se dévorent.

TDLP - Comment traduisez-vous cela sur le plateau ?

J-B. U. - Dans ma mise en scène, je réalise un travail important sur les couleurs et le bruit. L'eau sera très présente sur le plateau, avec un grand aquarium. Métaphore du flux qui donne la vie, nourrit, alimente et, dans le même temps, peut dévaster et engloutir, l'eau traversera le spectacle – le fils se faisant d'ailleurs noyer par son père. Le jeu est réaliste, a priori. Mais laisse des flous, des zones d'ombres.

TDLP – Une façon de ne pas désigner clairement ce qui est bon ou mauvais ?

J-B. U. – Oui, « S.P.R.L. » consiste en une parabole qui reste ouverte. Je ne veux surtout pas faire un théâtre où l'ennemi avancerait découvert, où j'affirmerais que l'argent est seul responsable de cet état des choses. Tout le monde participe à la machine, devient à la fois bourreau et victime du système. La question de la responsabilité est centrale : chacun, à son niveau, se renvoie la balle. C'est toute l'ambivalence des personnages. La pièce oscille entre les faces humaine et sombre de chacun, entre un rapport intime et froid au public. Tout le défi de « S.P.R.L. » se situe là : se balader entre les mécanismes humains, les disséquer.

TDLP - Dans « Hansel et Gretel », déjà, vous mettiez en scène la famille, ses nœuds, ses failles. Ce thème revient à nouveau ; est-ce l'une de vos sources d'inspiration principales ?

J-B. U. – La cellule familiale m'intéresse au plus haut point, en ce qu'elle est l'endroit d'où tout part. La famille lie tout le monde puisque chacun en possède une. C'est l'endroit le plus fécond, le plus fertile. La structure est connue de tous et j'en fais souvent le point de départ de ma réflexion, mon lieu d'observation.

TDLP – Lier la famille au monde de l'entreprise : est-ce un projet que vous portez depuis longtemps ?

J-B. U. – C'est un thème qui s'est imposé à moi, avec ce qu'il comporte de cynisme. Je ne connais pas le milieu de la haute finance, par ailleurs très peu représenté dans les formes artistiques. Or le management a quelque chose à voir avec nous, avec la vie privée, avec les jeunes d'aujourd'hui. C'est après avoir vu « Les Marchands » de Joël Pommerat et « Unter Eis » de Falk Richter que je me suis lancé dans ce projet.

Théâtre de la Place, décembre 2008

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

Jean-Benoît Ugeux

Jean-Benoît Ugeux est sans doute l'un des jeunes talents les plus prometteurs en Belgique. Comédien et performer proluxe, il a déjà collaboré avec Rodrigo Garcia, Wayn Traub ou la compagnie Victoria. Auteur et metteur en scène, il a co-écrit et mis en scène Hansel et Gretel spectacle qui avoisinera bientôt les 100 représentations en tournée...

Sorti du Conservatoire de Liège en 1999, la trentaine, Jean-Benoît a su, déjà, se démarquer dans ses précédentes créations par un théâtre qui surprend résolument et qui explore les multiples facettes de la scène et du jeu. Avec Anne-Cécile Vandalem et au sein de la *Compagnie Résidence Catherine*, il crée *Zaï, zaï, zaï* (Victoria / Gand 2003) et *Hansel et Gretel* (Festival Emulation 2006) dont il signe à la fois la co-écriture, la mise en scène et le jeu. On connaît le succès de ces deux spectacles, profondément caractérisés par un esprit caustiques et un humour noir, révélant des réalités effrayantes si peu éloignées de notre quotidien. *Hansel et Gretel* (Prix de la Meilleure découverte 2007), programmé au Festival d'Avignon off (Théâtre des Doms) en juillet 2007 a entamé une tournée importante en France et en Belgique. Ce sont deux nouveaux comédiens qui reprennent aujourd'hui le flambeau de la tournée 08-09.

En 2006, le metteur en scène argentin Rodrigo Garcia lui propose de participer à sa création *Approche de l'idée de méfiance* programmé notamment au Festival d'Avignon en juillet 2007. Les deux artistes se sont rencontrés à l'occasion d'un stage de l'Ecole des Maîtres / Thierry Salmon dirigé par l'argentin, l'année précédente.

Amoureux de cinéma, Jean-Benoît planche également sur plusieurs scénarios et a déjà participé à divers courts et longs-métrages (dont *Ca rend heureux* de Joachim Lafosse, Grand Prix du jury du Festival, Angers 2007). Un prochain projet cinématographique est actuellement en cours.

La famille et ses conflits larvés, ses chocs de générations, ses paquets de nœuds, les langages déguisés sont autant de thèmes qui aimantent l'artiste. Après la dissolution de la compagnie Résidence Catherine, Jean-Benoît a récemment fondé sa propre compagnie *Apoptose Théâtre* avec laquelle il envisage ses prochains projets théâtraux.

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr

Extraits de texte

Vincent (sa diction est prolixe et maîtrisée, on pourrait croire qu'il fait un compte-rendu public. Il n'y a aucune émotion dans sa voix, plutôt le désir d'être clair et de convaincre) :

Mon père ne m'a jamais rien appris,
Strictement rien du tout.
Je l'ai toujours connu faisant un boulot qu'il n'aimait pas,
Qu'il était absolument incapable de faire
Car bien au delà de ses niveaux de compétences.
Il était simplement arrivé à ce poste car c'était un ami d'enfance qui le lui avait proposé.
Et comme à l'époque, il n'arrivait pas à trouver de travail,
Il l'avait accepté.
Dès son entrée en fonction, il fit très mal son boulot.
Tout le monde s'en rendit compte très rapidement,
Il eut été impossible de faire autrement :
Ses résultats étaient minables.
Personne n'osait rien dire à son ami,
Qui était haut placé dans la hiérarchie,
Mais c'était manifeste.
Et mon père savait très bien qu'il n'était pas apte à remplir le rôle qui lui avait été gracieusement offert,
Comme un cadeau tombé du ciel.
Il le faisait car il lui était redevable
Et puis il fallait bien qu'il gagne sa vie,
Et comme il ne voulait pas que ma mère travaillât,
Il n'y avait tout simplement pas d'autres solutions.

VERONIQUE SORT.

Vincent (après une légère pause) :

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes...
Mais l'histoire a voulu que cet ami de mon père couche avec ma mère alors qu'elle était toujours avec mon père,
Et ce dernier les avait surpris alors qu'ils baisaient dans un bureau.
Il n'a rien dit, il a simplement tourné les talons, les a laissés finir leur besogne et ils n'en ont jamais parlé.
Ni avec son ami ni avec ma mère.
Entre-temps son ami était monté dans la hiérarchie et s'occupait de la gestion du personnel.
Il possédait droit de vie et de Mort sur bon nombre des employés et il ne s'est jamais décidé à lui retirer son poste.
Ni à le rétrograder.
Ni à tenter aucune action de quelque ordre que ce soit

Visant à discréditer socialement ou professionnellement mon père.
Mon père a commencé à travailler de plus en plus mal.
Je ne crois pas que ce fut pour faire payer à son ami son adultère,
Car je pense que dans un certain sens,
Ca l'arrangeait bien qu'ils fussent amants,
Sans doute même aurait-il voulu que cette histoire se continue dans son dos,
Assure la paix de son ménage ainsi que celle de ses couilles
Je pense simplement qu'il travaillât de plus en plus mal pour faire payer à son ami le fait qu'ils s'étaient laissés attraper stupidement.
Il aurait mille fois préféré ne jamais rien savoir de tout cela.
Il aurait tout simplement eu envie de s'en douter,
Sans plus,
Comme tout le monde.

Organisation de la tournée

La Gestion des Spectacles

Tél.: +33.1.43.38.60.85 - Fax : +33.1.43.57.76.57

e-mail : lagds@wanadoo.fr - www.lagds.fr